des mouvements séculaires ne renferme donc aucune exagération.

Tous les jours d'ailleurs nous sommes à même de constater ces déplacements d'assises que nous serions tentés de croire immuables. Ainsi on a découvert dans la veine de mica exploitée quelque temps au Château-Richer, une masse de lames micacées courbées sous un angle de près de 90° , ce qui indique un mouvement très-prononcé des lits où elles se trouvaient. Le long de la falaise qui limite le Cap Tourmente au sud-ouest, on peut voir plusieurs crevasses bordées de joints parallèles et en assez grand nombre. Dans la plupart des cas, les lèvres de ces crevasses ou de ces joints sont polies, absolument comme le sont deux roches glissant avec effort l'une sur l'autre. Or, qu'indiquent ces surfaces de glissement sinon des oscillations des masses rocheuses ? A Lotbinière, dans un énorme caillou roulé, on a observé un système de plissements des plus intéressants. Ce caillou est une espèce de gneiss passant au micaschiste. Une double bande de quartz laiteux, cristallin, est placée entre les feuilletés noir du mica et s'en détache sous forme d'un trait blanc. Cette lame a été pliée plusieurs fois sur elle-même, de telle façon qu'une section transversale laisse voir une suite de courbes rappelant comme une écriture grossière. Aussi le cultivateur qui exhibait cette merveille croyait-il avoir retrouvé un fragment de la pierre sur laquelle Moïse avait écrit la loi de Dieu. Rien de surprenant, ajoutait-il, si ces caractères sont maintenant illisibles, la forme des lettres a dû changer beaucoup depuis cette époque reculée ! Nous ne sommes pas obligés d'adopter cette opinion par trop naïve ; toutefois, nous ne pouvons pas ne pas voir dans ces courbures multiples un exemple des modifications profondes que peuvent subir des roches, même très-dures, comme les formations laurentiennes, sous l'influence des forces immenses de la nature. Il n'est donc pas impossible que le Petit-Sault ait eu son ensemble modifié par des mouvements de ce genre, et soit encore altéré de la même manière dans le cours des siècles.

Cependant il faut toujours admettre dans le creusage de la chute actuelle un puissant effet d'érosion. Comment expliquer alors que cette action de l'eau, si forte à la